

Le cahier de vie :

un outil pour communiquer
et s'initier au monde de l'écrit



SOMMAIRE

I - QU'EST-CE QU'UN CAHIER DE VIE ?	3
II - POURQUOI UN CAHIER DE VIE ?	3
1- Pour favoriser les liens entre l'école et la famille.....	3
2- Pour mettre en place de nouvelles situations langagières.....	4
3- Pour initier l'enfant au monde de l'écrit.....	6
4- Pour aider l'enfant à structurer le temps:.....	7
5- Pour apprendre à vivre ensemble.....	7
III - COMMENT ÇA FONCTIONNE?	7
IV - QUE PEUT-ON METTRE DANS UN CAHIER DE VIE?	8
IV - COMMENT METTRE EN PLACE LE CAHIER DE VIE ?	13

I- QU'EST-CE QU'UN CAHIER DE VIE ?

C'est un cahier qui voyage entre l'école et la maison de l'enfant.

Il permet de garder en mémoire les moments importants de son vécu en classe ou dans sa famille.

II- POURQUOI METTRE EN PLACE UN CAHIER DE VIE ?

1-Pour favoriser les liens entre l'école et la famille :

L'enfant raconte peu ce qu'il fait à l'école, parce qu'il ne sait pas le faire. Les parents sont curieux, voire inquiets et vivent mal ce qu'ils ressentent comme une mise à l'écart.

Le cahier de vie offre un moyen d'associer les familles à la vie scolaire de leurs enfants afin que, conjointement, dans le respect du rôle de chacun, nous permettions à chaque élève de s'épanouir à l'école.

Il permet de faire entrer l'école à la maison et fournit un support précieux qui permet à l'enfant d'expliquer sa vie et ses conquêtes d'écolier.

D'autre part, le fait de permettre aux familles de relater des événements importants pour l'enfant va faciliter son intégration : il se sent valorisé, on s'intéresse à lui, mais il peut également être mieux accompagné dans certains moments difficiles (hospitalisation du papa ou de la maman, perte de son animal préféré...) qui peuvent modifier son comportement.

Le cahier ménage des passerelles entre l'école et la famille et permet à l'enfant de s'épanouir sans réserve entre ces deux mondes.

2-Pour mettre en place de nouvelles situations langagières :

Prendre la parole devant un groupe n'est pas facile.

En fournissant des sujets qui l'intéressent directement, qui font écho à son vécu, le cahier facilite la prise de parole de l'enfant. Il se sent sécurisé, car il parle de quelque chose qu'il connaît bien.

Le cahier de vie offre des situations de communication authentiques diversifiées où le langage d'évocation joue un rôle primordial.

Différentes procédures sont nécessaires : l'enfant doit informer, expliquer, décrire, argumenter, questionner, exprimer son ressenti... Il est motivé dans son désir de se faire comprendre.

Le rôle de la maîtresse est d'aider l'enfant à clarifier son discours mais aussi de susciter l'intérêt des autres enfants par des relances pertinentes, de permettre l'écoute et la prise de parole, d'engager des discussions autour des sujets abordés. Grâce à la réflexion collective, l'enfant accède peu à peu à une réflexion individuelle.

Le cahier de vie diversifie et enrichit les situations de communication :

- entre enfant et enseignant

Le cahier est porteur d'une charge affective comme le « doudou », car il contient des événements personnels, des souvenirs importants pour l'enfant. C'est un peu de sa maison qui entre à l'école.

Souvent, les enfants sont très impatients de montrer ce qu'ils ont fait ou collé dans leur cahier pendant le week-end.

Il faut veiller à valoriser la contribution de chacun afin qu'il conserve l'envie et le plaisir de remplir son cahier chaque quinzaine.

Dans ma grande section, il arrive en début d'année que certains enfants ramènent le cahier vide. Très vite, le plaisir des autres enfants de la classe à montrer leur cahier devient contagieux et ces enfants ressentent alors le besoin d'apporter leur contribution comme les autres.

- entre enfants

Les contacts entre enfants sont meilleurs, car, par l'écoute régulière des autres, on apprend à mieux les connaître, mais aussi à les respecter.

On devient plus ouvert, car tous les enfants n'ont pas la même façon de vivre, ni la même culture. C'est une base de l'apprentissage de la citoyenneté.

- entre enfants et parents

Le fait que ses parents prennent le temps de lire le cahier avec lui, de le compléter, permet à l'enfant de se rendre compte qu'on accorde de l'importance à ce qu'il fait et le motive dans ses apprentissages. Il est valorisé (surtout s'il a des grands frères et des grandes sœurs qui accaparent leurs parents pour leurs devoirs).

Il reçoit à la maison une image positive de l'école. Il a envie de communiquer avec ses parents pour expliciter certaines informations transcrites dans le cahier.

3-Pour initier l'enfant au monde de l'écrit :

Le cahier de vie plonge les enfants dans un «bain d'écrits».

Même si l'enfant ne sait pas lire, son œil perçoit la forme, l'allure du message écrit.

Petit à petit, il identifie un ou plusieurs mots qu'il est tout fier de lire à l'adulte.

Tout au long de l'année, l'enfant rencontre des écrits très différents (chanson, recette, invitation, lettre, ticket d'entrée au musée ou à la piscine, carte de médiathèque, ordonnance du médecin...). L'observation régulière de ces écrits suscite sa curiosité, l'amène à faire des comparaisons, des suppositions. Il essaie de leur donner un sens et devient actif devant l'écrit.

L'apprentissage de la lecture est indissociable de la production d'écrits.

Là encore, le cahier intervient : tout le monde peut écrire dans le cahier (parents, frères et sœurs, grands-parents...), mais il est important que la personne qui écrit comprenne qu'elle doit encourager l'enfant à produire son texte et qu'elle doit le retranscrire fidèlement.

Parallèlement, en classe, les enfants élaborent collectivement ou en groupe le texte qui sera collé dans le cahier. C'est la dictée à l'adulte : la maîtresse écrit devant les enfants de façon à leur montrer le lien entre geste graphique et message énoncé.

En prenant conscience que ce qu'ils disent peut être transcrit, lu et interprété, les enfants se rendent compte des différences entre langage parlé et langage écrit.

L'activité est difficile: il faut passer d'une première narration à un texte destiné à des personnes qui n'ont pas vécu la situation. Il faut donc apprendre à structurer sa pensée: conserver les faits les plus importants, les ordonner, les articuler entre eux.

La précision du vocabulaire est nécessaire, ainsi que la qualité de construction des phrases.

4-Pour aider l'enfant à structurer le temps:

Lorsque la classe se réunit pour composer le texte qui sera collé dans le cahier, il faut faire appel à sa mémoire et réussir à ordonner les événements chronologiquement.

De la même façon, la relecture du cahier permet de situer les faits rapportés. C'est l'avantage du cahier : les pages traduisent obligatoirement l'ordre dans lequel se sont déroulés les événements. Certaines d'entre elles peuvent d'ailleurs servir de repère: la sortie à la médiathèque a eu lieu avant la fête de Noël, puisque le reportage sur cette sortie figure avant la page de la fête à l'école.

5-Pour apprendre à vivre ensemble:

Le cahier est aussi un vecteur d'éducation à la citoyenneté : écouter les autres, s'intéresser à eux, découvrir des attitudes de vie différentes, d'autres cultures, c'est apprendre le respect, la tolérance.

III- COMMENT ÇA FONCTIONNE?

Chaque enfant reçoit en début d'année un cahier. Je choisis un grand format (24x32) afin de pouvoir y coller facilement des feuilles A4.

Le cahier est emmené à la maison tous les quinze jours (le vendredi soir) et ramené à l'école le lundi matin. L'exploitation du cahier se déroule au fil de la semaine.

Une fois par quinzaine, la classe élabore un écrit qui retranscrit un événement important de la vie de la classe.

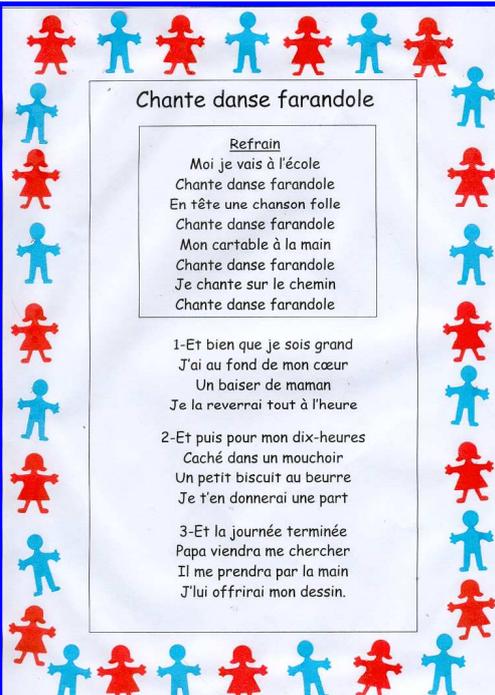
A la maison, l'enfant peut raconter un moment qui lui semble important. Il complète son cahier en écrivant (ou en dictant à l'adulte) quelques mots, en l'illustrant, en collant des photos, des écrits...

IV- QUE PEUT-ON METTRE DANS UN CAHIER DE VIE ?

1- En classe:

- le déroulement d'une journée de classe,
- le trombinoscope de la classe: photos des enfants et des adultes avec leurs noms,
- le référent des couleurs, des jours de la semaine...,
- un lexique de mots sur un thème étudié,
- les règles de vie de la classe, de la cour de récréation,
- une règle de jeu élaborée en classe pour pouvoir jouer à la maison avec les parents,
- une recette de cuisine testée en classe,
- le résumé de l' album sur lequel nous travaillons,
- la fiche technique élaborée suite à une fabrication d'objet,
- les chants et poésies étudiés,
- le compte-rendu d'une sortie, d'une nouvelle activité, d'une expérience,
- la reproduction d'une oeuvre avec nos impressions...

Il est important de proposer un large éventail d'écrits.



Chante danse farandole

Refrain
 Moi je vais à l'école
 Chante danse farandole
 En tête une chanson folle
 Chante danse farandole
 Mon cartable à la main
 Chante danse farandole
 Je chante sur le chemin
 Chante danse farandole

1-Et bien que je sois grand
 J'ai au fond de mon cœur
 Un baiser de maman
 Je la reverrai tout à l'heure

2-Et puis pour mon dix-heures
 Caché dans un mouchoir
 Un petit biscuit au beurre
 Je t'en donnerai une part

3-Et la journée terminée
 Papa viendra me chercher
 Il me prendra par la main
 J'lui offrirai mon dessin.

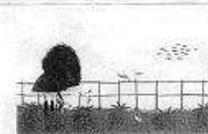
une chanson

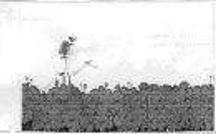
En octobre, nous avons travaillé à partir d'un nouvel album :
 « Une soupe 100% sorcière »

En voici l'histoire :



La sorcière Kroquela a froid. Elle veut préparer de la soupe pour se réchauffer, mais elle n'a plus de crapauds, ni de serpents.

 Elle va dans le potager de la grand-mère du Petit Chaperon Rouge et elle ramasse des carottes.	 Elle va chez l'ogre et elle ramasse des pommes de terre.
 Elle va chez le papa du Petit Poucet et elle ramasse des poireaux.	 Elle rentre chez elle, elle prépare de la soupe avec les légumes. Elle ajoute du persil et du thym. Ça sent bon dans la forêt !

 Le Petit Chaperon Rouge frappe à la porte pour reprendre les carottes de sa grand-mère. Kroquela lui donne un peu de soupe. Le Petit Chaperon Rouge poursuit le loup !	 L'ogre frappe à la porte. Il veut reprendre ses pommes de terre. Kroquela lui donne de la soupe. Il boit la moitié du chaudron. Il n'a plus faim pour manger les enfants.
 Le Petit Poucet frappe à la porte. Il ne veut pas de soupe, mais Kroquela lui en fait goûter une cuillère. Il se met à grandir. Il n'a plus besoin de déposer des petits cailloux sur le chemin pour retrouver sa maison.	 Le Prince Charmant frappe à la porte. Il trouve Kroquela très belle avec ses joues roses. Il lui fait un bisou.

Ils se marient et ont neuf enfants... mais aucun ne veut manger la soupe de Kroquela !



l'histoire de Kroquela résumée en dictée à l'adulte et illustrée avec les images séquentielles

Le jeu de bataille

Pour 4 joueurs
 Chaque joueur reçoit 30 cartes et forme un tas qui repose sur la table (face cachée)
 Les quatre joueurs retournent la première carte de leur paquet.
 Ils comparent les quantités de chiffres : celui qui a posé la carte avec le plus grande valeur gagne les 4 cartes et les range face cachées en dessous de son paquet.
 Attention : si plusieurs joueurs ont une carte avec la valeur la plus élevée, alors il y a « bataille ».
 Il suffit pour ces joueurs de retourner une nouvelle carte à l'endroit au dessus de la 3^{ème}, elles peuvent ensuite une à l'endroit, puis de comparer à nouveau.
 Celui qui a la carte à la valeur la plus élevée gagne le total des cartes posées sur la table.



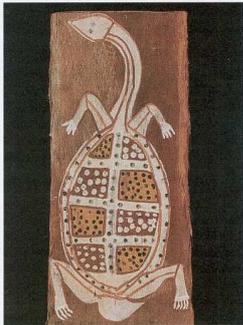
la règle du jeu de bataille

Nous avons appris le début d'une nouvelle chanson :
 « Ma femme avait un grand chapeau »
 Nous avons cherché les instruments qui correspondaient le mieux aux sons qu'il y a dans les couplets de la chanson :

		
le tambourin fait "doun doun doun"	le guiro fait "gratta gratta gratta"	la maraca fait "tcha-tcha tcha"
		
le triangle fait "ding ding ding"	les bâtons font "clac clac clac"	

compte rendu de notre recherche d'instruments pour l'orchestration d'une chanson

La tortue au long cou



Cette peinture a été réalisée en Australie.
 Elle est peinte sur bois.
 L'artiste a utilisé 4 couleurs de peinture : du blanc, du noir, du marron clair et du marron foncé.
 Il a peint le corps entier, puis il a fait des points sur la carapace.
 Il y a une alternance entre les couleurs :
 - marron clair/ marron foncé
 - noir/ blanc pour les points

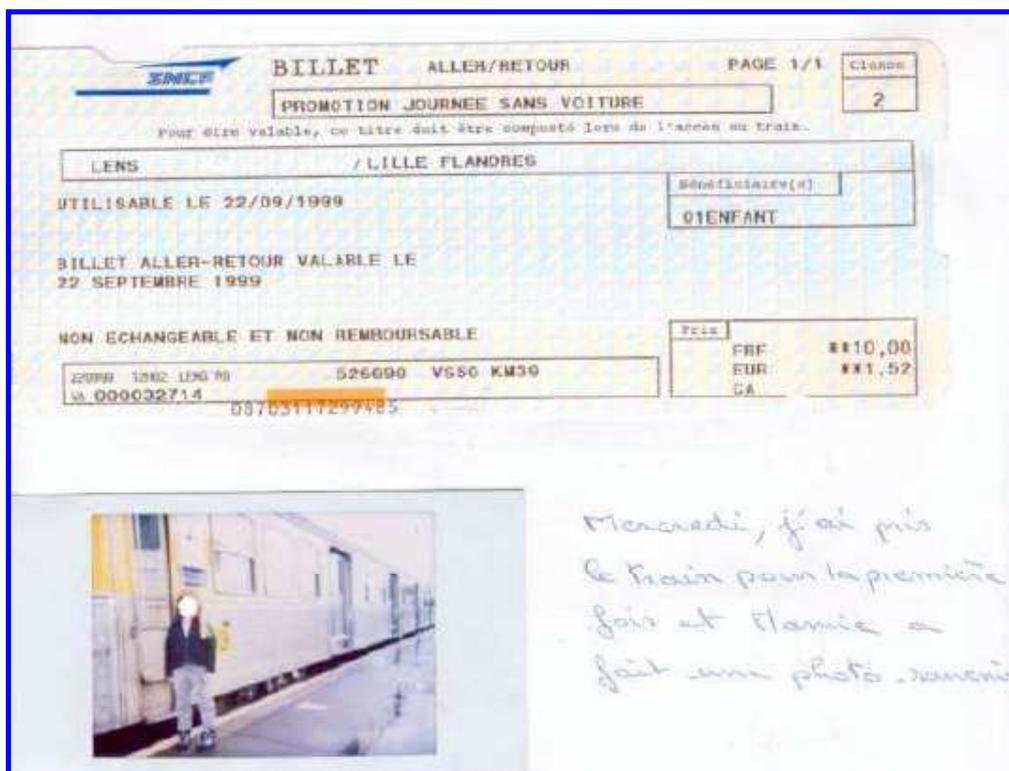
Pour faire notre tortue, nous avons dû préparer du marron clair car nous n'en avions pas.
 Nous avons testé plusieurs propositions.
 C'est finalement Lucie qui a trouvé la recette : mélanger du marron foncé et du blanc.



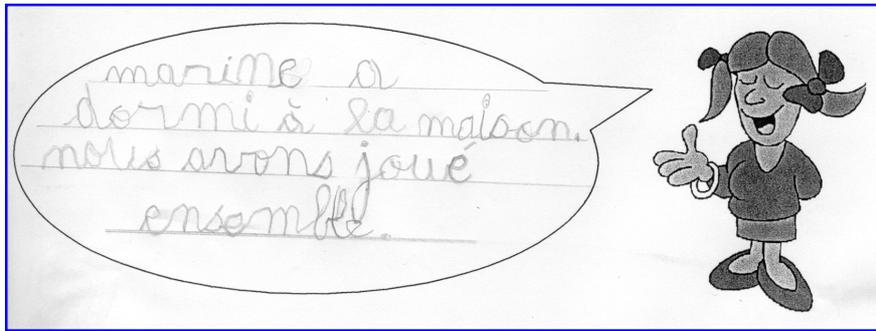

exploitation d'une oeuvre

A la maison:

- des photos de famille,
- un billet d'entrée pour un spectacle,
- un faire-part de naissance,
- une carte postale reçue par l'enfant,
- une invitation à un anniversaire,
- un billet de train ou d'avion,
- le plan d'un parc que l'enfant a visité,
- des feuilles séchées ramassées lors d'une promenade en forêt,
- un dessin illustrant un moment important...



Coraline a pris le train pour la première fois avec sa mamie.



Théo raconte ce qu'il a fait pendant le week-end.



Lucille a cherché avec sa maman les ingrédients de la pâte à crêpes



Maureen annonce la naissance de sa petite sœur.

V-COMMENT METTRE EN PLACE LE CAHIER DE VIE ?

On ne peut espérer un bon fonctionnement du cahier de vie sans avoir bien informé les familles. Aussi, j'organise une réunion d'information en début d'année. Il s'agit avant tout de motiver les parents en leur expliquant l'intérêt du cahier et en leur montrant combien leur participation est importante, mais il s'agit aussi de les guider car ils ont parfois peur de mal faire.

J'explique qu'il faut qu'ils prennent chaque quinzaine un peu de leur temps pour découvrir avec leur enfant la nouvelle page du cahier, l'écouter raconter sa vie d'écolier.

Un espace est réservé pour que l'enfant puisse partager avec la classe des événements de la maison importants pour lui : les parents aident leur enfant tout en le laissant choisir ce qu'il veut y raconter (l'adulte retranscrivant fidèlement la parole de l'enfant) ou y coller.

Je présente quelques exemples de ce que peut contenir le cahier, tout en insistant sur l'importance des écrits.

Parfois, ils auront des pages à «thèmes» qui les guideront dans leur recherche.

J'insiste sur le fait que les parents ne sont pas tenus d'écrire chaque quinzaine et que lorsqu'ils le font, il est préférable d'écrire une ou deux phrases afin que leur enfant puisse se souvenir de son message ou qu'il puisse y reconnaître un ou plusieurs mots, plutôt que de faire de longs textes. Bien souvent les parents se

sentent soulagés, car s'ils ont des problèmes d'écriture (au niveau orthographique), ils ont peur du regard de la maîtresse.

J'explique que le cahier doit être la propriété de l'enfant (certains parents anxieux se substituent à l'enfant pour remplir le cahier pour que ce soit «parfait»), mais que les parents doivent contrôler l'utilisation qu'il en fait (ce n'est pas un cahier de dessin).

Enfin, j'insiste sur la nécessité de ramener le cahier le lundi matin, jour où on commence à exploiter toutes les informations ramenées par les enfants.

La première page du cahier rappellera les informations les plus importantes.

Parallèlement, j'introduis le cahier en classe, lis la page d'accueil et explique aux enfants ce qu'on peut y faire.